

Stop la violence : le manifeste

# Paris Goutte d'Or

N° 45 - mars-avril 1999

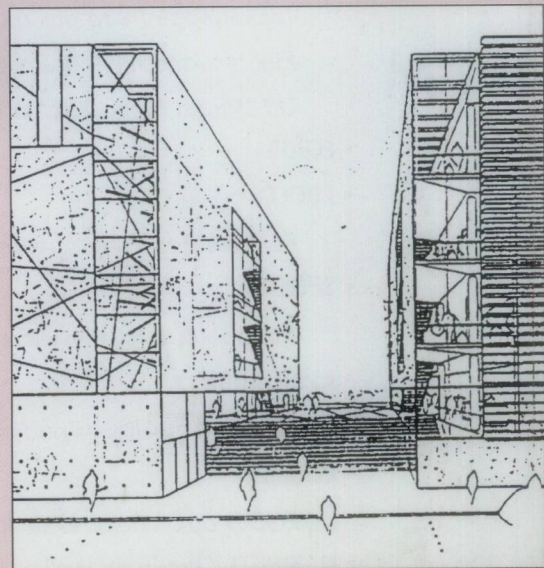
Le journal du quartier 10 F (1,52 Euros)

## Un marché exotique pour désengorger «Château-Rouge» ?



ET AUSSI AU SOMMAIRE :

- Relogements terminés au sud
- Réforme à la Préfecture de Police
- "Virgin Mégastore" à Barbès ?
- Marabouts à tous les étages



Équipement musical Fleury :

## Les élus du 18<sup>ème</sup> prennent position

et toute l'info sur la vie du quartier

# STOP LA VIOLENCE : le manifeste

Toute la presse s'est fait l'écho de cette initiative lancée par des jeunes d'Argenteuil, de Sarcelles, de Persan-Beaumont, de Bouffémont et des 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> arrondissements de Paris, initiative relayée par Nova Magazine et par Radio Nova : un manifeste "Stop la Violence" rédigé suite au meurtre sinistre de Stéphane Coulibaly, un jeune de Bouffémont, par un autre jeune d'une banlieue voisine.

Ce texte, nous le reproduisons en page 20, comme les auteurs de l'appel le demandent. Nous espérons bien que des jeunes du quartier s'en saisiront et rejoindront ce mouvement qui semble s'amplifier un peu partout, dans les banlieues, les cités et ailleurs...

Il montre qu'à côté du discours sur les "sauvageons" et les débats récents sur la dialectique répression/prévention et la délinquance des mineurs, il existe aussi d'autres paroles fortes à entendre et à écouter !

Notre quartier est aussi concerné par les différents chapitres abordés dans ce manifeste. Que ce soit ce qui concerne le respect, le phénomène de bande, la réalité de l'économie souterraine qu'on veut pouvoir préserver, la violence, les dégradations, les rapports garçons/filles,...

Il donne aussi à réfléchir aux adultes en leur montrant qu'on ne perd jamais son temps à tenter le dialogue et à ne pas assimiler les jeunes à la "nouvelle classe dangereuse".

Et si on arrêta de se focaliser sur les "sauvageons" et qu'on redonnait toute leur place à cette multitude de jeunes qui veulent s'exprimer, qui veulent que ça change parce que - comme cela est dit dans le texte - ce sont eux les premières victimes de la violence.

Et si, avec eux, et non contre eux ou face à eux, nous essayions, nous aussi, de savoir contre quoi il faut nous révolter ?

Beau programme en perspective !

<b>S</b>	• EDITO	p. 2
	• GROS PLAN SUR...	
	<i>Création d'un marché exotique ?</i> .....	p. 3
<b>O</b>	• ÉQUIPEMENT	
	<i>Équipement Fleury : le Conseil du 18<sup>ème</sup> prend position</i> .....	p. 6
<b>M</b>	• AMÉNAGEMENT	
	<i>Relogements Goutte d'Or Sud : mission accomplie</i> .....	p. 8
<b>M</b>	<i>Témoignage : «36 ans à l'hôtel du 8 Charbonnière...»</i> .....	p. 9
	<i>État d'avancement des chantiers</i> .....	p. 10
<b>A</b>	<i>Un "Virgin Mégastore" à Barbès ?</i> .....	p. 11
	• ÉCHOS	p. 12
<b>A</b>	• POLICE	
	<i>Réforme à la Préfecture de Police</i> .....	p. 14
<b>I</b>	• SOCIÉTÉ	
	<i>Marabouts à tous les étages</i> .....	p. 16
<b>R</b>	• ASSOCIATIONS	
	<i>Créations poétiques au féminin</i> .....	p. 18
<b>E</b>	• IMAGES	
	<i>EGDO aux "Victoires de la Musique" - Carnaval</i> .....	p. 19
	• MANIFESTE "Stop la violence"	p. 20

**POUR ÊTRE  
RÉGULIÈREMENT  
INFORMÉ  
ABONNEZ-VOUS !  
Bulletin d'abonnement  
page 17**

Pour joindre PGO :  
Tél. : 01 53 09 99 60  
Fax : 01 42 57 39 96

Permanence logement :  
le jeudi de 17 h 30 à 19 h  
Salle Saint-Bruno  
(9 rue St Bruno)

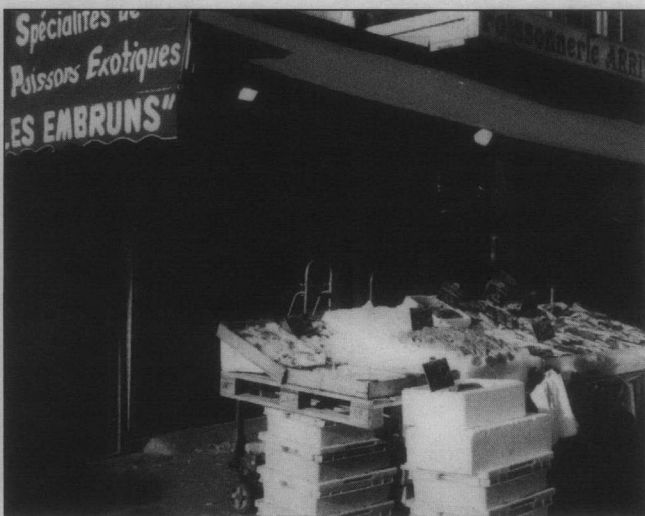
**PARIS-GOUTTE D'OR  
n° 45**

Trimestriel - 27 rue de Chartres - 75018 Paris  
Directeur de la Publication : M. Neyreneuf  
N° de Commission Paritaire : 66 173  
Dépôt légal : mars 1999  
Imprimerie : IDG (Paris 18<sup>ème</sup>)

# Désengorger «Château-Rouge» par la création d'un "marché exotique" ?

Le projet de création à Paris, près du Périphérique, d'un marché de produits exotiques (essentiellement africains), on en entendait parler de temps à autre depuis quelques mois, notamment dans la bouche de Jean-Pierre Pierre-Bloch (adjoint au Maire de Paris chargé du Commerce). Et puis, le 8 février dernier, il y a eu ce vœu voté à l'unanimité par le Conseil du 18<sup>ème</sup> arrondissement qui donnait plus de crédibilité au projet.

Cette idée, c'est en réalité Monsieur Bouabsa-Soulié, Président de l'A.C.R. (Association des Commerçants et Riverains de Château-Rouge \*), qui l'a lancée en 1993. Il s'agissait alors de trouver une solution qui permette de désengorger le "marché exotique" qui s'était constitué peu à peu autour du marché Dejean, des rues Poulet et des Poissonniers, causant d'innombrables problèmes aux riverains du fait de l'inadaptation des lieux au fonctionnement d'un tel pôle commercial et du non-respect par de nombreux commerçants des réglementations sur l'hygiène et les étals. De plus, la clientèle de ce marché vient en voiture, pour une bonne partie, des départements de la petite, voire de la grande couronne provoquant des embouteillages réguliers, surtout les week-ends, ce qui crée des nuisances de moins en moins supportables pour les habitants : pollution, bruit, difficultés de circuler... sans parler de la sécurité difficile à assurer : récemment encore, un pompier qui avait dû intervenir pour combattre un incendie rue Doudeauville faisait remarquer que si le sinistre avait eu lieu un samedi, ils n'auraient jamais pu arriver à temps.



La solution : créer dans un lieu adapté et facile d'accès à partir du Périphérique un marché spécialisé dans la vente de produits africains (alimentation, artisanat, esthétique, musique, etc...), complété par des coiffeurs, des restaurants, voire une salle de spectacle... et bien sûr un nombre de places de parking conséquent.



Pour le Président de l'A.C.R., nous sommes actuellement les négriers des temps modernes en acceptant le statu-quo. Ces commerçants et leurs clients ont droit à une infrastructure d'accueil digne.

En 1993, M. Bouabsa-Soulié fait part de son idée à Roger Chinaud, alors maire de l'arrondissement. Ce dernier répond par un fin de non-recevoir. Après le changement de municipalité, le projet est relancé auprès des nouveaux élus. Christophe Caresche (1<sup>er</sup> adjoint au Maire du 18<sup>ème</sup>) se montre alors le plus intéressé, tout en s'interrogeant sur la faisabilité d'un tel montage (cf. interview page 5).

L'idée est enfin reprise par Jean-Pierre Pierre-Bloch depuis qu'il s'est vu confier par le Maire de Paris la délégation au Commerce (cf. page 4).

Si ce projet est séduisant, il ne faut cependant pas tout attendre. En effet, il n'est pas évident à mettre en œuvre et de nombreux problèmes seront à résoudre : comment convaincre les commerçants qui gagnent bien leur vie actuellement à Château-Rouge d'accepter de transférer leur boutique ailleurs ?

Aussi, sans attendre que voie le jour ce projet hypothétique, c'est dès maintenant que nous demandons avec insistance que l'on traite les problèmes majeurs qui se posent autour de Dejean et qui rendent difficile la vie des riverains : à l'image des Services vétérinaires de la Préfecture de Police, il faut que toutes les Directions concernées (Affaires Financières pour les étals, Propreté, Voirie, Police, etc...) se remobilisent. D'où notre demande de création d'une Commission ad-hoc réunissant tous les partenaires (élus, institutionnels, associations d'habitants et de commerçants) pour qu'enfin on arrive à retrouver rapidement un équilibre rompu et favoriser ainsi une bonne cohabitation habitants-commerçants.

\* A.C.R. - 90 rue Doudeauville - 01 44 92 03 92



## Jean-Pierre Pierre-Bloch \* : "Nous sommes actuellement sur deux pistes..."

\* Adjoint au Maire de Paris chargé du Commerce, de l'Artisanat et des P.M.E. - élu du 18<sup>ème</sup>

• *Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste ce projet de "marché exotique" et où on en est ?*

Il s'agit d'une idée qui circule depuis longtemps : créer un marché spécialisé dans les produits et services d'Afrique et des Caraïbes. En effet, on évalue à plus de 2 Millions de personnes la clientèle potentielle de ce type de produits. Aujourd'hui, ces personnes viennent à "Château-Rouge", lieu qui n'est pas adapté pour recevoir tant de clients. Aussi, les habitants et riverains se plaignent : rues bouchées, stationnement anarchique, étals débordants, commerces de proximité disparus, hygiène parfois problématique...

J'utilise donc ma nouvelle délégation (adjoint au Maire de Paris chargé du Commerce, de l'Artisanat et des P.M.E.) pour que ce projet voie le jour. Nous sommes actuellement sur deux pistes, proches de la Porte d'Aubervilliers : soit un terrain de la Ville (Bd Mc Donald, lieu dit "Claude-Bernard Est), soit une emprise SNCF (près de la Porte de la Chapelle). Le but est de réaliser un marché couvert d'une surface de 15.000 m<sup>2</sup> où pourraient s'installer ces commerçants. On y trouverait les vêtements et tissus, l'alimentation, l'artisanat, la musique, des coiffeurs, etc... Il s'agirait d'une concession privée qui louerait des emplacements aux commerçants. Bien sûr, comme pour les Centres commerciaux, il y aurait les places de parking nécessaires. Cela requiert en tout une superficie de 40.000 m<sup>2</sup>.

On essaiera de faire venir aussi d'autres activités sous forme de galerie marchande pour compléter cet ensemble. J'ai demandé à des professionnels de réaliser une étude d'impact commercial. Celle-ci est en cours.

• *Comment arriverez-vous à convaincre les commerçants actuellement installés à "Château-Rouge" de transférer leur activité dans ce marché ?*

D'abord, j'ai déjà rencontré un certain nombre de commerçants, notamment sénégalais, qui seraient partants. Mais, c'est le prix de location qui devrait inciter les commerçants actuellement à "Château-Rouge" de se déplacer dans ce nouveau marché. J'essaie d'obtenir un prix très attractif. De plus, j'ai déjà pris de nombreux contacts en Afrique (Niger, Côte d'Ivoire, Congo,...) afin que puisse voir le jour une société franco-africaine de distribution.

• *Que deviendra le tissu commercial de "Château-Rouge" si ces commerçants s'en vont ?*

Pour que se réinstallent des commerces de proximité à "Château-Rouge", j'essaierai d'obtenir des subventions de la Région notamment ou des aides de la Chambre des métiers.

• *Dans l'attente de l'ouverture de ce marché exotique, que comptez-vous faire pour que la situation s'améliore à "Château-Rouge" ?*

Je compte réunir les commerçants de "Château-Rouge" au mois d'avril et leur proposer de signer une "Charte de qualité", comme je l'ai déjà fait rue St Denis. Il s'agirait d'engagements précis sur les horaires, l'hygiène, les étals, l'esthétique des boutiques, la qualité du service... Une fois cette charte adoptée, je demanderai aux services de la Ville d'être vigilants et sévères envers les commerçants qui n'appliquent pas les réglementations.





**Christophe Caresche \* :**

## **“Le résultat n'est pas certain... La balle est dans le camp de la Ville...”**

\* 1<sup>er</sup> adjoint au Maire du 18<sup>ème</sup> et député de la 18<sup>ème</sup> circonscription (dont fait partie le marché Dejean)

• *Qu'est-ce qui a amené la municipalité du 18<sup>ème</sup> à voter ce vœu pour la création d'un "marché exotique" ?*

C'est l'actuel Président de l'Association des Commerçants et Riverains de Château-Rouge (A.C.R.), Monsieur Bouabsa-Soulié, qui m'avait proposé ce projet il y a environ un an. Cette idée m'a paru intéressante et j'ai commencé alors à l'étudier, mais sans publicité : en effet, tout le monde se rend bien compte que le secteur Dejean-Poissonniers-Poulet n'est pas adapté pour accueillir ce nombre important de clients venant de tout Paris et de la banlieue, et ce, au détriment du commerce de proximité. Arriver à créer dans de bonnes conditions un vrai marché peut être une solution. Mais il s'agit d'un problème qui ne concerne pas seulement l'arrondissement, mais tout Paris. C'est pour cela que nous avons souhaité saisir de la question le Maire de Paris, notamment suite à la médiatisation du projet qu'a commencé à en faire récemment Jean-Pierre Pierre-Bloch.

### **Vœu du Conseil du 18<sup>ème</sup> arrondissement**

adressé à Monsieur le Maire de Paris (8 février 99)

“Autour du marché Dejean, au cœur du quartier Château-Rouge, s'est développé depuis quelques années un marché de produits exotiques qui draine une clientèle nombreuse, venue de l'ensemble de la région parisienne.

Cette intense activité, concentrée sur un petit périmètre et dans un quartier qui n'est pas conçu pour cela, engendre de nombreux problèmes : circulation et stationnement anarchiques, embouteillages chroniques avec les nuisances que cela entraîne, encombrement des trottoirs par les étalages, les clients et les vendeurs à la sauvette, pollution par les débris que les services de nettoyage ont du mal à éliminer en raison de leur volume, en n'oubliant pas les difficultés d'accès en cas de sinistre ou de besoin de secours rapide.

Il y a trente ans, et toutes proportions gardées, la Ville de Paris a résolu ce type de problème en transférant les Halles à Rungis. C'est pourquoi, devant les difficultés que rencontrent les riverains du quartier Château-Rouge dans leur vie quotidienne, s'est développée l'idée du transfert en périphérie d'un marché de produits exotiques qui assurerait la transparence financière et le respect des règles d'hygiène. Il reste, pour ce faire, à trouver un lieu facile d'accès et à l'écart des secteurs à forte densité d'habitat afin d'éviter les problèmes de circulation.

Le conseil du 18<sup>ème</sup> arrondissement souhaite que tout soit mis en œuvre pour que ce projet fasse l'objet d'une étude sérieuse et approfondie et qu'il voie le jour dans les meilleurs délais, en concertation avec les acteurs économiques et associatifs de la Goutte-d'Or, ainsi qu'avec les élus du 18<sup>ème</sup>.”

• *Comment pensez-vous qu'on peut arriver à convaincre les commerçants actuellement installés à “Château-Rouge” de transférer leur activité dans ce marché ?*

Ce ne sera pas évident, et j'avoue que le résultat n'est pas certain. On a tous à l'esprit l'exemple des commerces du Sentier que l'on voulait réinstaller à Montparnasse : le Centre International du Textile (C.I.T.) avait été bâti dans ce dessein. Cela s'est révélé être un échec. Mais il faut essayer. En tout cas, pour nous, élus du 18<sup>ème</sup>, la balle est maintenant dans le camp de la Ville. Par ce vœu, nous voulons dire que nous sommes prêts à apporter notre concours pour que l'opération ait le plus de chances de réussir : ce peut être le cas en facilitant d'éventuelles négociations avec la S.N.C.F. Encore faut-il qu'on fasse appel à nous.

• *Que deviendra le tissu commercial de “Château-Rouge” si ces commerçants s'en vont ?*

Si le pôle commercial actuel disparaît, ou se réduit, à Château-Rouge, les prix des loyers des boutiques devraient logiquement baisser. C'est un des éléments qui devrait encourager de nouveaux commerces de proximité à s'y installer. Cependant, il me semble qu'il faudrait reprendre complètement la réflexion sur la place du petit commerce à Paris, et notamment dans les quartiers populaires, car jusqu'à présent, la politique suivie (interdire les grandes surfaces pour protéger le petit commerce) n'a pas eu beaucoup d'effets...

• *Dans l'attente de l'ouverture de ce marché exotique, que comptez-vous faire pour que la situation s'améliore à “Château-Rouge” ?*

Il me semble que les Services Vétérinaires de la Préfecture de Police ont commencé à se remobiliser. De même, Dominique Lamy (adjoint au Maire du 18<sup>ème</sup> chargé de la Voirie et Délégué pour la Goutte d'Or) reste très vigilant sur les renouvellements d'autorisations d'étals. Il y a aussi tout le volet “voirie” avec un aménagement du type “quartier tranquille” qui devrait permettre d'améliorer sérieusement la situation : stationnement unilatéral, pistes cyclables, élargissement des trottoirs, etc... On peut solliciter sur ce point la Région qui co-finance, avec la Ville, l'aménagement des quartiers tranquilles.

# Équipement musical Fleury : le Conseil du 18<sup>ème</sup>, unanime, prend position

Alors que le projet voulu par Jacques Chirac et Alain Juppé est toujours bloqué, le Conseil du 18<sup>ème</sup> arrondissement vote à l'unanimité un vœu au Maire de Paris pour que cet équipement voie le jour...

À l'angle de la rue Fleury et du Bd de la Chapelle, là où devait être construit l'équipement musical destiné aux jeunes du quartier et de l'arrondissement, voire de Paris, on a aujourd'hui un terrain vague où les rats prolifèrent, au pied d'une bibliothèque qui devrait bientôt ouvrir ses portes (en septembre prochain).

Nul ne s'explique pourquoi le projet reste bloqué. Voulé par l'ancien Maire de Paris (Jacques Chirac) et ses adjoints (Alain Juppé et Hervé Mécheri), inscrit dans le Contrat de Ville (qui lie la Ville à l'État et à la Région) qui se termine fin 99, il a déjà fait l'objet de dépenses importantes pour la Ville : expropriation des terrains, rémunération de l'architecte,... et une subvention de 7 MF avait été votée par la Région.

Or cet équipement est très attendu : non seulement parce qu'il correspond à des besoins pressants de nombreux jeunes et aficionados de tous âges de la pratique musicale, mais aussi parce qu'il faut achever de façon cohérente le projet architectural qui englobe la Bibliothèque et les logements de



Le terrain vague où devrait être construit l'équipement musical vu de la Bibliothèque

la rue de la Charbonnière (déjà réalisés) et cet équipement.

Les élus du 18<sup>ème</sup>, à l'unanimité viennent de prendre le relais des associations en votant un vœu au Maire de Paris (cf. ci-dessous, à gauche).

Aux habitants maintenant de faire entendre leurs voix.

Pour cela, il faut qu'ils sachent mieux en quoi consiste ce projet. C'est pourquoi nous publions (page de droite) les plans détaillés du projet.

C'est pourquoi, aussi, des associations du quartier ont pris l'initiative d'organiser une réunion publique d'information le jeudi 8 avril prochain.

Hervé Mécheri, initiateur du projet (alors qu'il était adjoint au Maire de Paris chargé de la Jeunesse) a accepté d'y participer pour expliquer ce qu'il avait voulu faire.

Il sera accompagné de l'architecte lauréat du Concours lancé par la Ville de Paris, Claude Costantini.

Ainsi, ceux qui le souhaitent pourront mieux se rendre compte de l'intérêt que présente un tel projet pour notre quartier... et peut-être prendre les initiatives nécessaires pour que les engagements soient tenus et que ce projet qui est « toujours une priorité pour les jeunes du 18<sup>ème</sup> » voie le jour !

## Vœu à l'attention du Maire de Paris

(voté à l'unanimité \* par le Conseil du 18<sup>ème</sup> arrondissement du 8 mars 1999)

### Équipement musical de la Goutte d'Or : Toujours une priorité pour les jeunes du 18<sup>ème</sup>

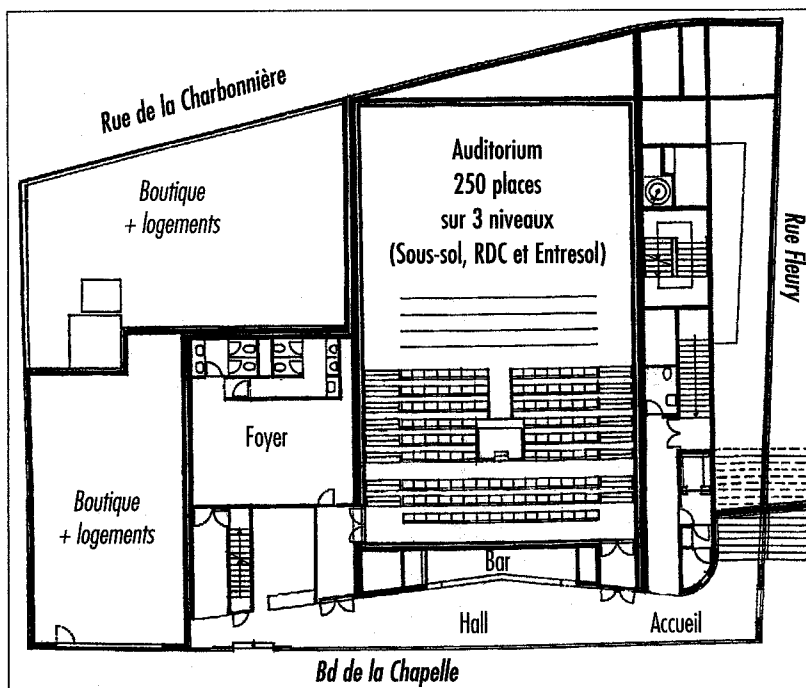
La création à la Goutte d'Or, rue Fleury, d'un centre d'animation jeunesse comprenant un centre musical (avec salles de répétition et salle d'enregistrement), un centre multi-activités (avec salle de danse et salles audiovisuelles) et un auditorium de 250 places avait été décidée en 1990, sous l'impulsion d'Alain Juppé, - Jacques Chirac étant Maire de Paris -, et en plein accord avec les élus locaux, de toutes sensibilités.

Or, ce projet, d'un coût prévu de 33 MF, inscrit dans les conventions Etat/Ville et Ville/Région de la Politique de la Ville en 1995, n'a pas vu le jour. Le volet architectural est pourtant au point, les terrains sont libérés, la bibliothèque adjacente est achevée.

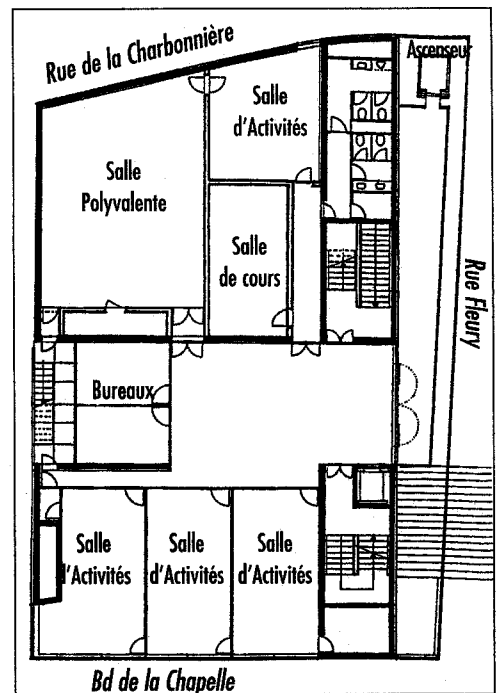
Cet équipement musical est aujourd'hui attendu par l'ensemble des habitants et des associations du quartier; il doit combler une véritable carence dans un arrondissement où existent tant de talents musicaux à la recherche de lieux d'expression et de répétition.

Le Conseil du 18<sup>ème</sup> souhaite donc vivement que le Maire de Paris donne les informations nécessaires au Maire et aux élus du 18<sup>ème</sup> et agisse enfin pour engager aussi rapidement que possible la construction du centre culturel Fleury - Goutte d'Or.

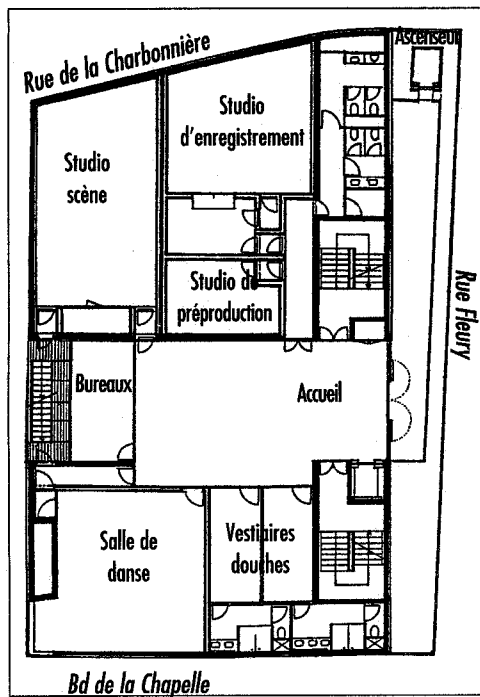
\* Il s'agit de l'unanimité des présents parmi lesquels Roger Chinaud et Hervé Mécheri. A noter que Jean-Pierre Pierre-Bloch et Claude Lambert étaient absents.



Ci-dessus : **auditorium de 250 places sur 3 niveaux**  
(Sous-sol, rez-de-chaussée et entresol)



Ci-dessus : **centre d'animation multi-activités (1er étage)**

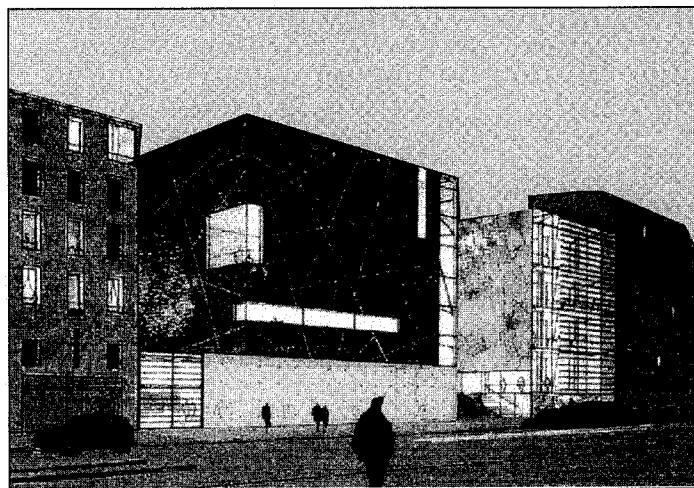
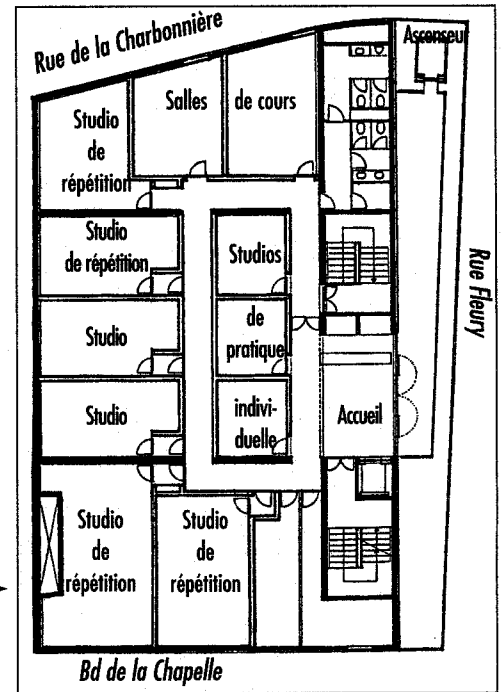


## LE PROJET en 4 PLANS

Ci-contre : **12 Studios, une salle de danse et salles de cours sur 2 niveaux**

(2<sup>ème</sup> étage

et 3<sup>ème</sup> étage)



Le projet d'équipement musical vu du Bd de la Chapelle

Pour en savoir plus

**Réunion publique d'information**  
**JEUDI 8 AVRIL à 19 h**  
Salle St Bruno (9 rue St Bruno)

avec la participation de

- **Hervé Mécheri**  
conseiller du 18<sup>ème</sup> et ancien adjoint au Maire de Paris  
chargé de la Jeunesse, initiateur du projet
- **Claude Costantini**  
architecte du projet

Entrée libre

# Relogements Goutte d'Or sud : mission accomplie

Fin février : les derniers des habitants évincés par la Rénovation du quartier étaient relogés.

Il s'agissait d'occupants d'un hôtel meublé de la rue de la Charbonnière...

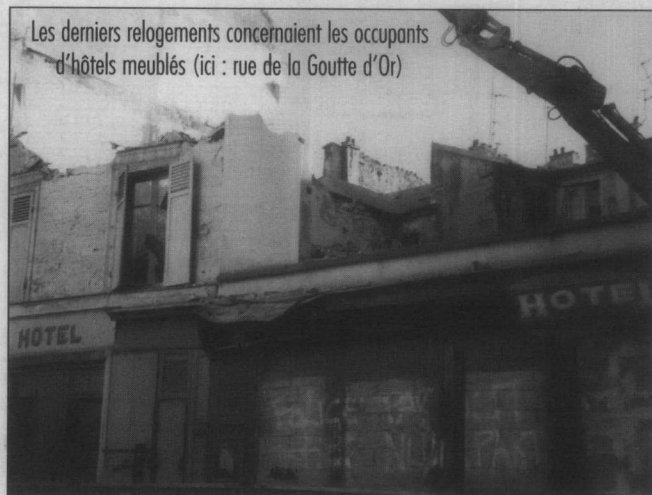
L'heure des bilans arrive donc : c'est en tout plus de 1200 relogements que l'OPAC a opéré depuis le début de l'opération de rénovation du secteur Sud de la Goutte d'Or, soit depuis 1984...

Et, disons-le, cela s'est finalement bien passé. Certes, au long de ces 15 années, il y a eu des accroc (il suffit pour s'en rendre compte de consulter la collection complète de PGO), mais la ténacité des habitants et des associations (dont PGO) a payé, ainsi que la volonté des élus de faire respecter les engagements, sans oublier la Direction de l'OPAC (essentiellement depuis l'arrivée de Monsieur Laffoucrière).

Ajoutons à cette liste l'ensemble des intervenants de base qui ont été pour beaucoup dans la réussite de ce pari risqué, et particulièrement les différentes personnes qui ont tenu l'Antenne OPAC Goutte d'Or au 33 rue de la Charbonnière.

A part les quelques relogements qu'il restera encore à réaliser (familles du bâtiment B2 du 48 Goutte d'Or, droit au

Les derniers relogements concernaient les occupants d'hôtels meublés (ici : rue de la Goutte d'Or)



retour, personnes installées dans des logements-tiroirs), toutes les nouvelles livraisons ne serviront plus aux besoins en relogement de l'opération.

Celle-ci n'est cependant pas finie. Si la plupart des constructions restantes sont en cours ou vont démarrer incessamment, il reste pourtant un problème à régler : celui de la réinstallation définitive de la mosquée Polonceau. C'est la solution à ce problème qui conditionne l'aménagement de deux parcelles (53/57 Polonceau et 94/98 Chapelle - cf. ci-dessous). Sans oublier non plus le déblocage du projet d'équipement musical (cf. page 6).

## Réinstallation définitive de la mosquée Polonceau : il est temps de trancher !

C'est ce à quoi a voulu contribuer Daniel Vaillant, le maire du 18<sup>ème</sup>, en organisant récemment une réunion rassemblant d'autres élus de la municipalité du 18<sup>ème</sup>, des représentants du Ministère de l'Intérieur (en charge des cultes), de la Préfecture de Paris, de la Préfecture de Police et de l'OPAC, ainsi que deux membres de PGO.

Malgré l'absence de représentants du Maire de Paris (si ce n'est la présence de deux fonctionnaires de la Direction du Logement), différentes hypothèses ont été envisagées, et notamment : la réinstallation définitive Bd de la Chapelle ou le maintien (avec extension et aménagements) de la

mosquée actuelle. Le but étant de faire que le lieu soit suffisamment grand pour que personne n'ait besoin de prier dans la rue, soit pouvoir accueillir 1000 fidèles.

Reste à ce que la décision soit prise. Espérons que cette première initiative (après plus de 2 ans sans que rien ne bouge) sera rapidement suivie d'autres, avec la participation de représentants qualifiés du Maire de Paris afin que l'opération de rénovation puisse se terminer et que le culte musulman soit intégré de façon digne et satisfaisante pour tous (fidèles et riverains) dans notre quartier...

La mosquée provisoire (rue Polonceau)





## «36 ans à l'hôtel du 8 Charbonnière...»

Monsieur Zaïd, un des derniers relogés de la Goutte d'Or, a accepté de nous raconter son parcours, depuis son départ de Kabylie et son arrivée à Paris en 1963, jusqu'à la démolition de l'hôtel du 8 rue de la Charbonnière où il a vécu 36 ans...

C'est le 16 août 1963 que je suis arrivé en France, dans l'hôtel du 8 rue de la Charbonnière. J'avais alors 24 ans et j'étais marié.

Je vivais auparavant dans un petit village de montagne de Kabylie, près de Bordj-Bou-Argeridj. Là, dans mon village, on a ouvert un Bureau de Main d'Oeuvre pour recruter des volontaires à l'émigration en direction de la France. J'ai postulé, et très rapidement je me suis retrouvé à Paris, engagé dans une entreprise pour l'étanchéité. C'est dans cette même entreprise que j'ai passé toute ma carrière professionnelle après avoir fait uniquement un stage d'un mois.

A l'époque, l'hôtel du 8 rue de la Charbonnière était tenu par une femme de chez nous. Du côté de la rue de la Charbonnière, il y avait un café et de l'autre côté (Goutte d'Or) une épicerie.

J'étais en territoire connu : en effet, presque tous les résidents étaient originaires de ma région natale. Nous étions alors 4 par chambre, tous plus ou moins cousins : c'était un peu la pension de famille.

Nous payions chacun au début environ 100 F par mois. Le confort était précaire. Il y avait dans les chambres des poêles au bois et au charbon et un réchaud. L'eau était dans le couloir.

Peu à peu, des travaux ont été réalisés suite aux injonctions de la Préfecture de Police. L'eau est arrivée dans les chambres et un chauffage central a été installé. En contrepartie, bien sûr, le loyer a augmenté. Plus de chambres de 4, mais possibilité de choisir entre des chambres de 3 (150 F par personne), de 2 (450 F par personne) ou d'une personne (700 F). Nous étions alors de 30 à 40 hommes répartis entre 16 chambres. Bien sûr, tous nous étions mariés avec des enfants au pays : il



M. Zaïd devant l'hôtel avant sa démolition

n'était pas question d'amener notre famille en France du fait de la difficulté de trouver un logement. Quant à l'hôtel, il ne se prêtait pas à l'accueil des femmes et des enfants.

Ma vie a été rythmée par le travail : réveil tous les jours à 5 h 30 et retour à l'hôtel vers 18 h 30. Il fallait alors préparer la gamelle pour le lendemain, faire la cuisine pour le soir, la lessive, etc... Mais je ne me plains pas : je gagne bien ma vie et mes neuf enfants et ma femme n'ont jamais manqué de rien. Pourtant, du fait que mes enfants ne sont pas en France, je n'ai eu que de faibles allocations familiales : l'équivalent de 40 F par mois et par enfant. Aujourd'hui, le plus jeune a 15 ans et l'aîné 35. Ce n'est pas encore évident, car la situation en Algérie est très dure.

En 1988, quand le patron de l'hôtel a vendu à l'OPAC, il a essayé de nous faire partir. Tout était bon alors. Il a même été jusqu'à couper l'électricité.

En effet, malgré les engagements de relogement pris par l'OPAC envers les habitants des hôtels meublés, une somme était consignée que le vendeur pourrait toucher s'il remettait l'hôtel vide. Alors, vous comprenez, face à l'argent, les solidarités naturelles ont tendance à disparaître.

Mais, avec l'aide des associations, d'Aïssa (un habitant de l'hôtel auto-géré du 23 rue de la Goutte d'Or), de Bernard et d'autres, on s'est défendu. En se mobilisant face au propriétaire de l'hôtel et à l'OPAC, on a réussi à se maintenir.

Depuis cette date, on attendait patiemment le relogement. Durant cette période, l'OPAC n'a même pas voulu nous faire payer de loyer. Nous étions donc logés, éclairés et chauffés pour rien. Ils ne voulaient pas nous reconnaître comme locataires. Malgré cela, nous avons tous été finalement relogés : certains dans des studettes de la rue de Chartres, d'autres dans des studios à la Goutte d'Or ou ailleurs. Quant à moi, c'est un relogement provisoire que j'ai eu rue Cavé.

Ceci dit, je ne regrette pas le quartier d'avant. Maintenant, c'est magnifique : les maisons reconstruites, les vieilles maisons démolies, le confort donné à tous... Et ce, d'autant plus que nous avons pu y rester, grâce à la solidarité entre nous et avec les associations.

Pourquoi je souhaite rester en France alors que je suis retraité maintenant ? C'est d'abord une question d'habitude. J'ai pris la mentalité d'ici et j'aurais du mal à me réhabituer à celle du pays. Ce que je souhaite maintenant que mes enfants sont grands, c'est de faire venir ma femme ici.

# État d'avancement des chantiers

Les derniers mois ont été marqués essentiellement par la démolition de l'îlot très vétuste situé entre les rues de Chartres et de la Goutte d'Or.

## Démolitions

La démolition de l'ensemble de 9 immeubles situés 20 à 28 rue de Chartres et 21 à 27 rue de la Goutte d'Or, entreprise à la mi-novembre, est terminée.

L'immeuble 90 Bd de la Chapelle, qui abritait encore récemment un restaurant, devrait être rasé dans le courant du mois de Mars.

Le début des travaux de démolition du pâté d'immeuble situés 4 à 8 rue de la Charbonnière et 3 à 7 rue de la Goutte d'Or devrait commencer bientôt, les derniers occupants de l'hôtel meublé sis 4 rue de la Charbonnière ayant été relogés.

## Constructions

L'ensemble mixte (école polyvalente, parkings public, et habitations) situé 51, rue de la Goutte d'Or et 104/106 Bd de la Chapelle, est achevé et les premiers locataires ont déjà emménagé.

Les travaux de gros-œuvre de l'immeuble de 6 étages situé 1 à 5 rue des Islettes et 116/118 Bd de la Chapelle sont achevés et la grue a été enlevée vers le 10 Janvier.

Les travaux d'aménagement intérieur des 13 logements de l'immeuble 52, rue de la Goutte d'Or sont en cours d'exécution, mais, afin de ne pas perturber davantage la circulation, le ravalement de la façade ne pourra être entrepris que lorsque la palissade du chantier situé presque en face au 61 aura été enlevée.

3 à 7 Goutte d'Or avant démolition



Les travaux de l'ensemble immobilier, situé 11 rue des Islettes et 61 rue de la Goutte d'Or et comprenant 23 logements, 6 ateliers d'artistes, ainsi qu'un niveau de parking, progressent rapidement :

- Les travaux de couverture du bâtiment du fond donnant sur la place de l'Assommoir sont très avancés.
- La construction du 4<sup>ème</sup> et dernier étage du bâtiment intermédiaire va prochainement commencer.
- La construction du 5<sup>ème</sup> étage du bâtiment sur rue, lequel doit en comporter 6, est bien avancée.



Démolition des immeubles 20 à 28 rue de Chartres

(au fond : le Gymnase de la Goutte d'Or)



Les ateliers d'artistes en construction Place de l'Assommoir (à côté du bureau de Poste). Il s'agit de la même parcelle que celle qui donne sur la rue de la Goutte d'Or (n° 61).

## Secteur "Château-Rouge"

Dans le secteur Château-Rouge, les opérations se déroulent comme suit :

- 7 rue Léon et 34 rue Myrha : le bâtiment est sorti de terre à la fin Octobre et la construction du 4<sup>ème</sup> et dernier étage est en voie d'achèvement ;
- 2 à 10 rue Richomme : le chantier a été sérieusement perturbé par l'effondrement de la chaussée qui s'est produit le 19 Octobre, au droit du chantier ; cet accident n'a heureusement causé aucune victime mais le chantier a été fermé pendant plusieurs semaines ; les travaux de construction des fondations ont repris mais ne pourront être achevés que lorsque les experts auront déposé leurs conclusions pour déterminer les responsabilités.

## Embellissement du quartier et voirie

Le ravalement de l'immeuble 15 rue Polonceau vient d'être entrepris.

De nouvelles cabines téléphoniques ont été installées rue des Islettes et rue Polonceau.

Quant à l'aménagement du carrefour Chartres-Charbonnière, il vient de commencer : il consiste à réaliser un élargissement des trottoirs et la pose de ralentisseurs afin que les véhicules venant du Bd de la Chapelle arrêtent de se croire sur un "axe rouge" ! Il s'agit d'un des projets prévus dans le Schéma Directeur d'Aménagement de l'Espace Public. Y aura-t-il des arbres comme c'était indiqué dans ce Schéma ?

Le 10 mars 1999  
Jehan MIGNOT

# Un "Virgin Mégastore" Bd Barbès ?

Il en est fortement question, et l'OPAC serait sur le point de conclure. En effet, dans l'ancien immeuble de la BNP, deux projets immobiliers vont bientôt démarrer. L'OPAC construira 173 logements (PLA et PLI) et Meunier-Promotion réalisera 120 logements en accession à la propriété. Les façades actuelles du Bd Barbès et de la rue Christiani seront conservées.

Deux enseignes commerciales devraient s'installer : "La Grande Récré" (magasin de jouets) et un "Virgin Mégastore" (dans la tour au carrefour Barbès-Christiani). Si cela se fait, le tissu commercial riverain pourrait peu à peu se modifier, les solderies cédant leur place à d'autres commerces plus prestigieux.

Mais où iront étudier les enfants de ces nouveaux habitants du 18<sup>ème</sup> ? Un problème à résoudre d'urgence, car les écoles avoisinantes sont déjà surchargées !



Le projet  
OPAC/Meunier/BNP



Le carrefour Barbès-Christiani :  
un futur "Virgin Mégastore" ?

# Échos... Échos... Échos... Échos... Échos...

## • Bibliothèque Goutte d'Or

Ce n'est finalement qu'à la rentrée 99 que la bibliothèque Goutte d'Or ouvrira ses portes (soit en septembre-octobre). Espérons qu'il n'y aura plus de nouvel ajournement, car l'ouverture de cet équipement est très attendue.

2, rue Fleury - 18<sup>ème</sup>  
Tél. : 01 53 09 26 10

## • "Rue de la Mode"

Le projet d'installation d'une quinzaine de jeunes créateurs de mode dans les locaux commerciaux de l'OPAC de la rue des Gardes est en bonne voie, d'après nos informations. Il s'agit d'une initiative lancée par la Fédération du prêt-à-porter féminin et soutenue par Jean-Pierre Pierre-Bloch, adjoint au Maire de Paris chargé du Commerce, de l'Artisanat et des P.M.E. On devrait en savoir plus bientôt grâce à l'organisation d'une Conférence de presse.

## • 8 rue Polonceau

Cet ancien siège d'Europ Assistance, muré depuis des années, appartient à la Ville. A la demande du secteur "développement emploi" de la Salle St Bruno, une étude est actuellement en cours pour essayer d'installer dans ces vastes locaux différentes activités artisanales ou de formation, ainsi que quelques projets d'insertion d'ordre culturel.

## 48 Goutte d'Or (bât. B2)

Enfin, les propriétaires de cet immeuble vont recevoir bientôt des propositions d'achat par l'OPAC, ce qui permettra aux occupants d'être relogés et de sortir de l'insalubrité.

Reste le devenir de ce bâtiment. L'OPAC voudrait le réhabiliter en y créant des studios et des deux-pièces P.L.I. (logements intermédiaires), l'option "logements étudiants" n'ayant pas intéressé le CROUS.

Le reste de la copropriété souhaite toujours que ce bâtiment soit détruit et non reconstruit, pour dédensifier la parcelle.

Affaire à suivre...



## • 6 rue Léon

La Ville a décidé de préempter cet immeuble interdit à l'habitation qui doit être mis en adjudication. Mais voilà plusieurs fois que la date de l'adjudication est repoussée. Aussi, la procédure d'expropriation "Loi Vivien" (pour combattre l'insalubrité) va être lancée, plus longue, mais plus sûre, au cas où... Cela devrait permettre de résoudre les problèmes de trafics qui s'y déroulent (prostitution, notamment) et stimuler les co-propriétaires des 2 immeubles voisins (le 4 rue Léon et le 33 rue Myrha). En effet, il serait question ensuite de réhabiliter cet immeuble, sauf si les coûts se révèlent prohibitifs.

## • Enquête Publique secteur "Emile-Duployé"

Elle devrait être lancée dans le courant du 2<sup>ème</sup> trimestre 99, si tout se déroule comme prévu. C'est donc durant cette enquête que les habitants pourront faire, une dernière fois, entendre leurs voix, par l'intermédiaire du Commissaire-Enquêteur.

A noter qu'il est aussi question de lancer une Déclaration d'Utilité Publique pour certains secteurs de la rue Pierre-Budin, où la Ville est déjà propriétaire de nombreux lots, voire d'immeubles entiers.

## Feu vert pour le restaurant à thème



Le projet d'implantation rue des Gardes d'un restaurant thématique (basé sur l'Écriture et la Lecture, ainsi que sur la Musique et le Chant), un moment menacé, devrait finalement bien voir le jour. C'est à l'angle de la rue des Gardes et de la rue de la Goutte d'Or (cf. photo ci-contre) qu'il ouvrira ses portes à la rentrée 99.

De nouveaux partenaires du 18<sup>ème</sup>, notamment, sont venus renforcer le Conseil d'administration de l'association porteuse du projet ("Relais Goutte d'Or Paris"). Nous reviendrons plus longuement dans notre prochain numéro sur ce projet qui allie animation du quartier, culture, art culinaire et insertion professionnelle.

Relais Goutte d'Or Paris

Adresse postale : Salle St Bruno - 9 rue St Bruno

## Des logements sociaux murés

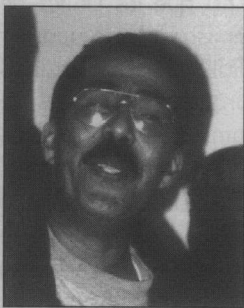
C'est un ensemble d'immeubles que la société d'HLM "France Habitation" a réhabilité au début des années 80, donc avant le lancement de la rénovation. Ils sont situés entre deux projets neufs de l'OPAC (l'un construit, l'autre bientôt lancé) au 10 à 14 rue de la Charbonnière et 9 rue de la Goutte d'Or.

Mais voilà : la réhabilitation a dû être faite à l'économie, car la société a commencé à reloger ses locataires et à murer les appartements. "France Habitation" souhaite se débarrasser de cet ensemble qui frise souvent l'insalubrité. L'OPAC, approché, a renoncé, compte-tenu du prix demandé.

Pourtant, il faut bien en sortir. PGO est intervenu auprès de la Préfecture de Paris pour qu'un projet puisse voir le jour rapidement. De même, il serait urgent de reloger les quelques familles restantes qui vivent dans des conditions peu décentes.



### • Challenge "Youcef Kaïd" (Dadi)



L'association "les Enfants de la Goutte d'Or" organise, pour la 2<sup>ème</sup> année, une manifestation culturelle et sportive à la mémoire de son vice-président et fondateur du club de football, Youcef Kaïd, dit "Dadi", décédé en janvier 1998.

Ce sera le dimanche 18 avril prochain, de 8 h à 19 h au Stade des Poissonniers (2, rue Jean-Cocteau - 18<sup>ème</sup> - métro : Porte de Clignancourt).

Au programme :

- de 9 h à 12 h : matchs de poule
- de 13 h à 14 h 45 : matchs de classement et animations (danse, chorégraphie, musique, vidéo,...)
- de 14 h 50 à 15 h 30 : matchs des séniors
- de 15 h 35 à 16 h 20 : matchs des poussins et animations
- de 16 h à 17 h 15 : Finale
- de 17 h 30 à 19 h : remise des récompenses et animations.

Pour toutes informations complémentaires, contactez Alain-Mapangu Luntadila-Bessa (responsable de l'organisation du Challenge) ou Lydie Quentin (Coordinatrice de l'association).

**Les Enfants de la Goutte d'Or**  
25, rue de Chartres - 18<sup>ème</sup>  
Tél. : 01 42 52 69 48

### • Permanences d'écrivain public

Deux associations organisent des permanences d'écrivain public sur le quartier :

- ACCUEIL LAGHOUEAT : au 15 rue Laghouat  
Jeudi et samedi de 9 h 30 à 12 h
- L'ANNEAU D'OR (A.P.F.S.) : au 48 rue de la Goutte d'Or (entre le coiffeur et l'entrée de l'immeuble)  
Mardi et jeudi de 17 h 30 à 19 h  
Samedi de 16 h à 18 h.

### • Enlèvement des épaves

Deux numéros pour signaler des épaves à faire enlever :

**01 53 73 63 91 ou 01 53 73 63 80**

Ne pas oublier de relever avant le numéro d'immatriculation du véhicule, sa marque et sa couleur ainsi que le lieu exact où il se trouve.

### • SOS Voirie

Nouveau service téléphonique de proximité. Vous constatez des dégradations concernant l'état des chaussées et trottoirs ou du mobilier urbain, des éclairages publics qui ne marchent plus, des chantiers mal protégés, etc... vous pouvez alors appeler du lundi au vendredi de 9 h à 17 h au :

**01 40 28 73 73**

Des opératrices transmettront aussitôt votre appel à un technicien sur le terrain qui, disposant d'un véhicule d'intervention et d'un téléphone portable, procède sans délai à un diagnostic sur le site, prend contact si nécessaire avec la personne qui a signalé l'anomalie et fait réaliser la réparation dans les plus brefs délais. Si cette réparation ne peut être effectuée rapidement, vous en serez alors informé.

# Réforme à la Préfecture de Police

D'ici peu, la Préfecture de Police de Paris va connaître une réforme importante qui a été longuement négociée et qui devrait changer pas mal de choses dans la réalité quotidienne des habitants de Paris, et donc de notre quartier.

Cette réforme a pour ambition principale de rapprocher la Police de la population et, ainsi, de mieux répondre à ses attentes.

La chaîne pénale, dans sa phase policière de l'enquête, sera placée sous l'autorité d'un chef de service, sous la direction de l'autorité judiciaire. Elle devrait permettre de répondre aux préoccupations essentielles des habitants qui vivent, au quotidien, des situations difficiles.

Cela passera par deux changements essentiels : création d'une nouvelle Direction de la Police Urbaine de Proximité et commandement unique de la Police sur l'arrondissement.

## Une nouvelle direction :

### la Police Urbaine de Proximité

Jusqu'à présent, il y avait deux Directions à la Préfecture de Police : la Direction de la Sécurité Publique et la Direction de la Police Judiciaire. La première de ces Directions va être séparée en deux.

On aura d'abord la Direction de l'Ordre Public et de la Circulation, responsable de la circulation, des gardes statiques et de la gestion de l'ordre public (manifestations et service d'ordre). C'est d'elle que dépendront les 6 Compagnies d'intervention, les CRS et les Gardes Mobiles. Comme nous l'avons déjà annoncé, la Compagnie d'Intervention qui est basée actuellement au 34, rue de la Goutte d'Or devra déménager pour prendre

ses quartiers dans une caserne du Bd Bessières (et donc, il ne devrait plus y avoir de stationnements de cars rue de Chartres ou Caplat). La création de cette Direction devrait avoir une conséquence majeure. Les policiers de l'arrondissement ne devraient plus être réquisitionnés pour assurer des tâches à l'extérieur (sauf lors de très grosses manifestations comme la Coupe du Monde ou la visite du Pape).

Mais la grande nouveauté, c'est la création d'une Direction de la Police Urbaine de Proximité à laquelle seront rattachés les arrondissements de Paris

regroupés en 6 secteurs. Le 18<sup>ème</sup> arrondissement fera partie du 3<sup>ème</sup> secteur, en compagnie du 10<sup>ème</sup> et du 19<sup>ème</sup>. Le Commissaire Maucourant (actuel responsable du 18<sup>ème</sup>) prendra la tête de ce 3<sup>ème</sup> secteur. Il restera basé au 79 rue de Clignancourt. Il aura aussi sous sa responsabilité la BAC Secteur (Brigade Anti-Criminalité du 3<sup>ème</sup> secteur).

## Un commandement unique 18<sup>ème</sup>

C'est le Commissaire Laville (actuellement en poste à Thionville) qui devrait prendre la direction du 18<sup>ème</sup>, c'est à dire de tous les services de police de l'arrondissement. Son bureau restera au 79, rue de Clignancourt. Sa mission essentielle : lutte contre l'insécurité au quotidien. Il sera assisté par trois autres commissaires, chacun responsable d'un service :

- le **S.P.Q.** (Service de Police des Quartiers) : c'est dans ce service qu'on trouvera les îlotiers ainsi que les Unités de Quartier (anciens commissariats de quartier + vigies Abbesses et Utrillo) où seront traitées les instructions du Parquet, les plaintes, le contentieux de la famille, les expulsions locatives,...

- Pour la Goutte d'Or, l'Unité de Quartier sera basée au 50, rue Doudeauville. Plus de garde à vue dans ces locaux. A ce même service sera rattachée un Groupe de Surveillance de la Voie Publique ainsi que le bureau qui suit les commerces.

- la **Voie Publique**, avec les brigades de roulement chargées de toutes les interventions et réponses aux appels et es agents de surveillance de Paris.

- le **SARIJ** (Service d'Accueil, de Recherche et d'Investigation Judiciaire) qui sera basé au 34, rue de la Goutte d'Or. C'est là que se feront les procédures suite aux arrestations ainsi que les investigations. C'est là aussi que sera basée la BAC 18 (Brigade Anti-Criminalité du 18<sup>ème</sup>) qui s'occupe plus particulièrement des flagrants délits et de la lutte contre la violence.

A tout ce dispositif d'arrondissement, il faut ajouter la création au 79, rue de Clignancourt, d'un Bureau de Coordination Opérationnelle qui, sous la responsabilité d'un Commandant, sera chargé de traiter tous les dysfonctionnements et les déficits d'informations.

Enfin, la nuit, les plaintes pourront être enregistrées au 79, rue de Clignancourt et au 34, rue de la Goutte d'Or (entre 20 h et 8 h 30).



## PRÉFECTURE DE POLICE DE PARIS : 3 directions

<b>POLICE URBAINE de PROXIMITÉ</b>	<b>ORDRE PUBLIC et CIRCULATION</b>	<b>POLICE JUDICIAIRE</b>
<p><i>Missions : Lutte contre l'insécurité au quotidien.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Brigades centrales                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- BAC 75 (Brigade Anti-Criminalité 75)</li> <li>- métro</li> </ul> </li> <li>• 6 Secteurs                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le 18<sup>ème</sup> sera rattaché au 3<sup>ème</sup> Secteur (avec le 10<sup>ème</sup> et le 19<sup>ème</sup>).</li> <li>- Siège du 3<sup>ème</sup> Secteur : 79, rue de Clignancourt (18<sup>ème</sup>)</li> <li>- Responsable du 3<sup>ème</sup> Secteur : Commissaire Maucourant</li> <li>- Chaque secteur a une Brigade Anti-Criminalité (ancienne BAC de District).</li> </ul> </li> </ul>	<p><i>Missions : Gestion de l'ordre public (manifestations, service d'ordre), gardes statiques et circulation</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 6 Compagnies d'intervention</li> <li>• C.R.S. (Compagnies Républicaines de Sécurité)</li> <li>• Gardes Mobiles</li> </ul> <p><i>La Compagnie d'Intervention actuellement basée au 34, rue de la Goutte d'Or, prendra ses quartiers dans une caserne Bd Bessières (17<sup>ème</sup>).</i></p>	<p><i>Missions : Lutte contre le crime, les faits qualifiés, la délinquance organisée, les gros trafics,...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Brigades centrales                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- stupéfiants,</li> <li>- proxénétisme,</li> <li>- criminelle,</li> <li>- mineurs</li> </ul> </li> <li>• 3 Divisions territoriales (au lieu de 6)</li> </ul> <p><i>Le 18<sup>ème</sup> sera rattaché à la 2<sup>ème</sup> Division de Police Judiciaire (avec les arrondissements du Nord-Est de la Capitale). Siège de la 2<sup>ème</sup> DPJ : rue Louis-Blanc (10<sup>ème</sup>)</i></p>

### 3<sup>ème</sup> SECTEUR de POLICE URBAINE DE PROXIMITÉ

Responsable : Commissaire Maucourant - Siège : 79, rue de Clignancourt (18<sup>ème</sup>)

**10<sup>ème</sup> arrondissement**

**19<sup>ème</sup> arrondissement**

### 18<sup>ème</sup> arrondissement

Responsable : Commissaire Laville  
Siège : 79, rue de Clignancourt (18<sup>ème</sup>)

Bureau de Coordination Opérationnelle  
*Remédier aux dysfonctionnements et aux déficits d'information*

#### SERVICE de POLICE des QUARTIERS (S.P.Q.)

- Ilotiers basés à la Mairie
- Unités de Quartier  
(= anciens commissariats de quartier + vigies Abbesses et Utrillo)

Pour la Goutte d'Or : Unité de Quartier au 50, rue Doudeauville

*Accueil du public,  
dépôt des plaintes, instruction du  
Parquet, contentieux de la famille,  
expulsions locatives,...*

#### VOIE PUBLIQUE

- Brigades de roulement
- Agents de surveillance de Paris

Siège : 79, rue de Clignancourt

*Interventions,  
réponses aux appels,  
répression du stationnement  
irrégulier,...*

#### SERVICE d'ACCUEIL, de RECHERCHE et d'INVESTIGATION JUDICIAIRE (SARIJ)

+ BAC 18 (Brigade Anti-Criminalité)

Siège : 34, rue de la Goutte d'Or

*Procédures, investigation,  
flagrants délits, lutte contre la  
violence, contre les effets de la  
toxicomanie,...*

# Marabouts à tous les étages

Présentation d'un phénomène très présent dans notre quartier à partir d'une centaine de prospectus ramassés à la sortie du métro !

**V**ous avez déjà certainement pris et lu les petits papiers distribués avec générosité à la sortie du métro Barbès et vantant les qualités du grand Marabout X ou du Professeur Y. L'une des adhérentes de l'association en a fait collection depuis plusieurs années, ne retenant que les prospectus indiquant une adresse sur le quartier. Son trésor dépasse la centaine et permet de faire de se faire une idée de l'importance de ce "commerce" à la Goutte d'Or.

## Comment se présentent-ils ?

D'abord, il n'y a que des hommes qui se présentent, la plupart du temps, avec le titre "Monsieur" ou "Professeur", tandis que d'autres - plus rares - ont opté pour "Maître" ou pour aucun titre. Les noms ou prénoms qui suivent sont majoritairement à consonance africaine, mais de façon non exclusive. Ainsi le Professeur Drame côtoie le Professeur Michel tandis que Monsieur Charles fait concurrence à Monsieur Bakary.

## Le Professeur Souaré travaille avec un don de Gotto issu de la forêt africaine

Ils se disent presque toujours "grand médium" et "grand voyant" et parfois (mais plus rarement) "marabout", "spécialiste en travaux occultes" ou "astrologue". Certains en rajoutent, utilisant des phrases plus ou moins mystérieuses. C'est le cas de Mr Sory : *Dans sa famille, la voyance vient de la nuit des temps. Le Professeur Hamady, lui, est issu du centre le plus important de la médiumnité d'Afrique, tout comme Monsieur Charles. Le Professeur Souaré travaille avec un don de Gotto issu de la forêt africaine. Quant au Professeur Pascal et à Monsieur Moustapha, ils sont tous deux initiateurs du Conseil des Féticheurs d'Afrique initiés par les Vaudous, reconnus par eux.*

## Que proposent-ils ?

D'abord, tout ce qui concerne la vie du couple : amour sans retour, jalousie, mésentente, rupture, impuissance sexuelle,...

♥ ★ **MONSIEUR MOUSTAPHA**  
**INITIATEUR DU CONSEIL DES FETICHEURS D'AFRIQUE,**  
**INITIE PAR LES VAUDOUS RECONNU PAR EUX. MES**  
**DONS, RENFORCES PAR MA SOLIDE EXPERIENCE, MA**  
**CAPACITE A VOUS COMPRENDRE FERONT DE MOI**  
**VOTRE CONFIDENT DISCRET**

Pour résoudre vos problèmes: Amour, Jalousie, Infidélité, Séparation, Conflit amoureux, Départ de l'être aimé, Situation personnelle, Protection, Alcoolisme, Désenvoûtement, Situation personnelle et sociale, Travail, Création d'entreprise, Permis de conduire, etc...

**REUSSIT LA OU LES AUTRES ONT ECHOUES**

Reçoit 7 jours/7 de 9H A 21H Tel 01.42.....

**... RUE MARCADET 75018 PARIS**

3eme étage porte gauche, Métro marcadet poison ieres

On trouve plusieurs fois cette phrase quasi-rituelle : *Si ton partenaire est parti, il (elle) te reviendra et courra derrière toi comme un chien derrière son maître.* L'un d'entre eux promet le retour rapide et définitif de la personne aimée en 78 heures. Pourquoi 78 heures ? Peut-être s'agit-il d'une coquille - comme on en trouve de nombreuses souvent reproduites d'un tract à l'autre - pour 48 heures.

D'autres se présentent d'ailleurs comme *spécialistes du couple*. A l'inverse, certains d'entre eux proposent de neutraliser un ennemi *par la magie noire, sans faire de mal ni de tort !*

## Si ton partenaire est parti, il (elle) te reviendra et courra derrière toi comme un chien derrière son maître.

Il y a ensuite tout le secteur professionnel : réussite aux examens, accroissement de sa clientèle, promotions, gains financiers, etc... sans oublier la réussite au permis de conduire et aux jeux de hasard.

Autre domaine d'intervention : la santé. Tabagisme, alcoolisme, toxicomanie ainsi que *tous problèmes de santé par action de magies d'Afrique noire et magies blanches...* Il en va de même aussi pour résoudre tout complexe physique ou moral.

Enfin, et c'est un champ très large, il y a la lutte contre le satanisme, l'ensorcellement et l'envoûtement. Celui-ci *neutralise toute adversité et influence maléfique*, tandis que cet autre pratique *l'exorcisme des maisons hantées*.

## Quelle méthode pratiquent-ils ?

Cela reste très flou. On met en avant la magie noire ou blanche (???) , parfois les gris-gris, voire la radiesthésie. Mais l'attention se porte plutôt sur le pouvoir qu'ils prétendent détenir de forces plus ou moins occultes, souvent héréditaires ou acquises par initiation, venant de l'Afrique, voire de la forêt africaine, tout cela faisant qu'ils *réussissent là où les autres ont échoué*. Les simples mentions

GRAND  
MEDIUM

★ **MONSIEUR CHARLES** ★

GRAND  
VOYANT

**DETENTEUR DE PUISSANT DONS HEREDITAIRE**

**ENVOUTE(E)? ENSORCELLE(E)?, PAS DE PROBLEMES SANS SOLUTIONS!**  
**LA MALCHANCE VOUS POURSUIT, VOTRE PROBLEME EST GRAVE, DESEPERE?**  
**UN COUP DE TELEPHONE SUFFIT POUR LE RESOUDRE. N'HESITEZ PAS, TELEPHONEZ**  
**IMMEDIATEMENT A MONSIEUR CHARLES AUTHENTIQUE MARABOUT AFRICAIN**

Monsieur Charles est capable de vous révéler votre passé, votre présent, votre avenir. Il est issu du plus centre le plus important de la médiumnité Africaine. Vous serez convaincu par l'exactitude de ses révélations pour tous vos problèmes; Amour, Chance, Travail, Examens, Désenvoûtement, Protection contre les ennemis, Retour rapide de la personne aimée. N'ayez aucune gêne à prendre contact avec le cabinet de Monsieur Charles

**TRAVAILLE AUSSI PAR CORRESPONDANCE JOINDRE UNE ENVELOPPE TIMBREE**

**RECOIT TOUS LES JOURS DE 9H A 20H TEL 01.42.....**

♥ **.. RUE ERNESTINE - 75018 PARIS** ♥

METRO: CHATEAU ROUGE, MARCADET POISSONNIERS, BUS 60, 56, 31 ARRET MARX DORMOY



mondialement connu ou trente ans d'expérience suffisent généralement à garantir l'authenticité de ce pouvoir. Très rarement, ils demandent d'apporter une photo ou un objet, et ils sont nombreux à prétendre pouvoir agir par correspondance.

### Pour quel prix ?

Le tarif de la consultation n'est jamais indiqué. Par contre, on trouve quelques formules floues comme la 2ème consultation est gratuite (mais quel est le prix de la 1ère ?), ou bien mettez-moi à l'épreuve (est-ce gratuit ou non ?), ou encore facilités de paiement selon vos moyens.

### Paiement au commencement du résultat mais la consultation est exigée à payer...

Quelques-uns précisent paiement après résultat, ou satisfait ou remboursé, tandis que Sekou Abdoukader Cissé nuance en écrivant : paiement au commencement du résultat mais la consultation est exigée à payer (sic).

GRAND VOYANT      **PROFESSEUR KEBE**      GRAND MEDIUM

RESULTAT EN UNE SEMAINE - PAIEMENT APRES RESULTAT

Regarder bien ce qu'il a en main, c'est une preuve fatale.

Si vous voulez vous faire aimer ou si votre partenaire est parti(e) avec quelqu'un, c'est son domaine. Vous serez aimé et votre partenaire reviendra. Il courra derrière vous comme un chien derrière son maître. Il créera entre vous une entente parfaite sur la base de l'amour. Les problèmes qui vous paraissent désespérés, etc. seront résolus.

Protection contre les mauvais esprits. Succès aux examens. Paiement après résultat

**RESULTAT EN UNE SEMAINE - DISCRETION ASSUREE**

Par correspondance, joindre une enveloppe timbrée

Reçoit tous les jours de 9 h à 20 h sur RDV TEL.: 42 ...  
... rue des Poissonniers - 75018 PARIS

3ème étage porte à gauche M° Maecadet-Poissonniers

Ne pas jeter sur la voie public

### Où reçoivent-ils ?

La plupart reçoit 7 jours sur 7, toute la journée (de 9 h à 21 h), souvent sur rendez-vous. Tous indiquent de façon précise leur adresse et un numéro de téléphone. Ceci permet de faire une cartographie du phénomène "marabout" dans le quartier. A noter que bien souvent il s'agit d'immeubles squattés. C'était le cas, par exemple, du 14 rue Emile-Duployé (immeuble évacué et démolé aujourd'hui) où l'on retrouvait 5 noms différents.

Mais la palme revient à un immeuble de la rue Marcadet où l'on trouve 11 noms à des étages

différents. Bref, dans cet immeuble, c'est "marabouts à tous les étages". Par contre, dans cet immeuble de la rue des Poissonniers où l'on retrouve 9 noms, 7 reçoivent au même endroit (2ème étage, porte gauche face, comme précisé sur les prospectus). S'agit-il d'un cabinet de marabouts ? ou de quelques marabouts ayant des noms différents ? Toujours est-il que l'on trouve aussi très souvent le même numéro de téléphone sur plusieurs prospectus. Mais la palme revient sans conteste à la rue Ernestine où, sur 4 adresses différentes, on totalise un nombre de 25 marabouts avec des noms différents.

En plus de ce trimestriel, chaque mois l'association publie "La Lettre de PGO" (uniquement par abonnement)  
Avec ces deux publications, vous saurez l'essentiel sur ce qui bouge dans le quartier !

### ABONNEZ-VOUS ou ADHÉREZ À L'ASSOCIATION "PARIS-GOUTTE D'OR" !

L'association PARIS-GOUTTE D'OR a pour buts :

- de défendre les intérêts des habitants du quartier de la Goutte d'Or (limites : Bd de la Chapelle, Bd Barbès, rue Ordener et rue Marx-Dormoy).
- de participer au réaménagement de ce quartier en prenant en compte ses caractéristiques populaires et pluriculturelles.
- de promouvoir un meilleur cadre de vie (notamment par la lutte pour l'hygiène et contre les nuisances).

#### ABONNEMENT :

Une seule formule d'abonnement qui vous permettra de recevoir "PARIS-GOUTTE D'OR" (4 numéros par an) et "LA LETTRE DE PGO" (6 numéros par an) au prix de 100 F (abonnement normal) ou de 120 F (abonnement de soutien).

N.B. : "Paris-Goutte d'Or" est en vente chez certains commerçants du quartier ; en revanche, la "Lettre de PGO" n'est envoyée qu'aux abonnés.

#### ADHÉSION à L'ASSOCIATION :

L'adhésion (proposée uniquement aux habitants du quartier) comprend aussi l'abonnement (120 F pour l'adhésion simple ; à partir de 150 F pour l'adhésion de soutien). C'est le moyen pour vous de prendre une part plus active à la vie du quartier, d'être mieux informé (en recevant les circulaires internes, en participant aux réunions de l'association ou aux groupes de travail) et de renforcer l'association.

#### BULLETIN à renvoyer à :

"Paris-Goutte d'Or" - 27 rue de Chartres - 75018 PARIS

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Profession : ..... Tél. : .....

#### • ABONNEMENT :

Je m'abonne pour un an à "Paris-Goutte d'Or" et à "La Lettre de PGO"  
(abonnement normal : 100 F / soutien : 120 F)

#### • ADHÉSION-ABONNEMENT (pour les habitants du quartier)

J'adhère à l'Association "Paris-Goutte d'Or" et je recevrai ses publications  
(adhésion simple + abonnement : 120 F / adhésion de soutien + abonnement : 150 F minimum)

#### • Ci-joint : un chèque de ..... F à l'ordre de Paris-Goutte d'Or

Je désire une facture : oui / non

Paris, le ..... Signature :

# Créations poétiques au féminin

Voici quelques-uns des poèmes conçus par des femmes du quartier l'an passé, au cours du stage "Insertion et adaptation à la société française" organisé par l'association Solidarité St Bernard (Accueil Goutte d'Or) \*.

## LES GENS DE MON PAYS

Les gens de mon pays parlent toujours  
Mais ne sont jamais entendus

Les gens de mon pays  
Malgré les difficultés  
Restent toujours optimistes

Les vieux de mon village  
Racontent beaucoup d'histoires d'autrefois

Les gens de mon pays  
Parlent beaucoup des autres

Les gens de mon pays  
Croient en Dieu et à la sorcellerie

Les enfants de mon pays  
Quelquefois disent la vérité  
Quelquefois disent des mensonges

Mais sont artistes  
Et heureux  
De fabriquer leurs jouets

Les femmes de mon pays  
Sont jalouses entre elles  
Mais sont généreuses et accueillantes

Les gens de mon pays  
Aiment la fête  
Et sont hospitaliers.

*Djangou - Fatiah - Fatoumassa - Haby - Laziza - Nadia - Ouerda*

## QUAND JE PLEURE

Quand je pleure  
Mes larmes deviennent des diamants

Quand je pleure  
Mon cri devient une voix joyeuse

Quand je pleure  
Je mets mes mains sur mes yeux  
Pour essuyer mes larmes

Mais, mes larmes deviennent des diamants  
Mon cri devient une voix joyeuse  
Et mes mains deviennent de l'or

*Laziza*

\* Accueil Goutte d'Or - 10 rue des Gardes - 01 42 51 87 75

## BONHEURS

Ô ! La vie nous réserve  
des moments de bonheur et de tristesse

J'aimerais tant rencontrer l'homme de ma vie

Mon bonheur  
C'est d'avoir rencontré un bon mari

J'ai cru au bonheur en me mariant  
Hélas ! Grande est ma déception

Mon bonheur  
C'est de voir grandir mes enfants

Mon enfant  
C'est ma raison de vivre  
C'est pour lui que je me bats

Je retrouverais mon bonheur  
Si je serrais mon enfant dans mes bras

Mon bonheur perdu  
C'est ma famille laissée au pays

Ô quel bonheur  
De savoir lire et écrire  
Et voler de mes propres ailes !

*Djangou - Fatiah - Fatoumassa - Fatoumata - Haby  
Laziza - Nadia - Tounsia - Ouerda*

## J'AIME MON PAYS

J'aime, j'aime mon pays  
Le pays de soleil et de la mer  
Le pays de neige et de Sahara  
Le pays de richesse et de rêve

J'aime, j'aime mon pays  
Le pays d'histoire et de culture  
Le pays de résistance et d'espoir  
Le pays innocent blessé pour sa foi

J'aime, j'aime mon pays  
Ô mon pays que j'ai quitté par le destin,  
Je t'ai emmené avec moi  
Ô mon pays, mon cœur souffre pour toi  
Et mes yeux te pleurent puisque je n'ai pas le choix

J'aime, j'aime mon pays  
Mon pays, je crois en toi  
La justice, un jour, te reviendra  
Et l'Algérie vivra  
Et moi je reviens à toi  
J'aime, j'aime mon pays

*Tounsia*

# Des "Enfants de la Goutte d'Or" aux Victoires de la Musique

Ce sont les filles du ballet mis en place par l'association des Enfants de la Goutte d'Or qui ont accompagné Stomy Bugsy lors des dernières Victoires de la Musique (retransmises sur France 2).

Les voici ci-contre en coulisses entourant le chanteur vedette.

Les Enfants de la Goutte d'Or  
25 rue de Chartres - 18<sup>ème</sup>  
01 42 52 69 48



Les coulisses étaient propices à de multiples rencontres.

Voici les mêmes danseuses avec un des artistes du groupe marseillais IAM.

## Carnaval

C'était le 21 février dernier. Entraînés par plusieurs associations du quartier (Enfants de la Goutte d'Or, ADOS et Accueil Goutte d'Or) ainsi que par des habitants volontaires, un certain nombre d'enfants du quartier ont fait leur carnaval.



# STOP LA VIOLENCE

## le manifeste

### 1. Ça peut plus durer comme ça

"Nous on dit : ça suffit comme ça. Il y a des crapules dans les quartiers, comme partout. Trop de violence. Agressions, bagarres, armes à feu, viols.. Les victimes, c'est toujours nous, mais quand les télévisions en parlent, c'est pour nous traiter en coupables. On ne nous écoute plus, on nous condamne. Nous, on veut pouvoir vivre en paix. Circuler sans avoir peur. Le droit d'étudier sans crainte. On n'a rien de tout ça. La première des injustices, c'est ça."

### 2. Respect ?

#### On se parle sur un autre ton

"L'agression, ça peut commencer par un regard. Mais c'est surtout les mots. Certains s'amuse à provoquer et utilisent des mots qui poussent à la guerre. C'est vrai, tout le monde peut péter les plombs. Ça arrive. Mais ce langage de défi ! Cette manie d'imposer sa force sur l'autre, en permanence, ça chauffe les esprits. Il faut savoir se parler normalement, garder le contrôle. Certains disent : faut être respecté. Nous on dit : «Si tu veux le respect, commence par respecter les autres»."

### 3. Pas besoin de sa bande pour se parler

"C'est quoi, cette manie d'aller toujours chercher sa bande dès qu'il y a un malaise ? Règle numéro un : si t'as un problème, tu viens me le dire. Dès qu'on se parle franchement, on commence à se connaître. Tout peut se résoudre en se parlant. Mais avec une bande, pas de dialogue possible. C'est le plus chaud qui gagne. Résultat : la guerre. Pour rien."

### 4. Rendre la justice, ça devrait être merveilleux !

"Quand on était petit, on rêvait tous de devenir policier. Certains nous parlent normalement. Ils connaissent le quartier, savent nous serrer la main et dire bonjour quand on se croise. La plupart, dès qu'ils arrivent, ils alignent tout le monde contre les murs et ils fouillent en hurlant. Ils nous prennent pour les ennemis. L'insécurité, on est les premiers à la subir ! Mais, pour eux, tous les Noirs se ressemblent, tous les Arabes sont pareils. Ils s'excusent même pas quand ils se trompent. En même temps, les armes circulent partout, et personne ne les saisit ! Nous, pour un bout de shit, on va au trou, avec une tête au carré à 2 heures du matin ! Et qui vend les revolvers ? Qui s'occupe de ceux qui vivent de ça ? Tout le monde a le droit d'être protégé. La police doit montrer l'exemple."

### 5. Pas de pouvoir aux crapules

"On est tous protégés par les copains du quartier. Et ça fait du bien de les savoir là. C'est comme une seconde famille : dans nos quartiers, c'est la solidarité avant tout. Certains ont transformé leur bande en clan. Ils excluent les autres. Ils se prennent pour des guerriers. Ils savent qu'ils font le mal, et ils aiment ça. A la fin, ils font régner la terreur pour faire monter le business. Les crapules prennent alors le pouvoir. Sur notre dos. Les crapules, c'est la mort des quartiers."

### 6. Les armes, ça ne protège de rien. Au contraire

"Il y a toujours eu des bagarres dans les cours, les villages ou les cités. Il y a plein de livres et de films qui racontent ça. C'est pas terrible, mais ce n'est pas forcément dramatique. Sauf quand des keums se battent pour une casquette avec des armes. La bagarre se transforme en guerre ouverte. Et toutes les semaines, il y a des jeunes qui meurent de ça. Il faut le dire : celui qui part de chez lui avec une lacrymo, un couteau ou un revolver, même s'il croit que c'est pour se protéger, il va automatiquement s'en servir dès qu'il aura un problème. Les armes, ça ne protège de rien, au contraire."

### 7. Les mecs qui frappent les filles sont des impuissants

"Ils parlent de respect et se permettent de toucher une fille ! Certains se disent caïds et sont pourtant incapables de parler normalement avec une fille. Il y a des agressions sexuelles dans de nombreux lycées et collèges. C'est incroyable d'avoir à expliquer qu'une fille n'est pas une salope parce qu'elle est fille."

### 8. Quand on casse, c'est toujours nous qui payons

"Qui peut respecter qui que ce soit quand les murs des lieux où l'on vit sont sans arrêt salopés, quand la moindre porte est cassée, quand tout ce qui est à nous est systématiquement déglingué ? Quand on casse quelque chose dans les quartiers, c'est toujours nous qui payons, jamais celui qui casse. Ça aussi, c'est injuste. A croire qu'on laisse des mecs tout casser pour justifier qu'on nous envoie les flics."

### 9. Il faut savoir contre quoi on se révolte

"Pas les uns contre les autres. Partout, il faut s'organiser, en association, en réseau, en comité de quartier. On a le droit de se regrouper, de se mobiliser contre toute forme d'abus de pouvoir. On a raison de revendiquer. Etre rebelle, c'est important, quand on est jeune. Etre révolté, c'est être lucide sur le monde injuste dans lequel on vit. Mais pour avoir une chance de gagner, il faut s'en prendre aux responsables, pas à nous ! La violence dans les quartiers, c'est l'injustice pour tout le monde."

### 10. Un échec ? C'est pas pour ça qu'on est victime

"Avoir des échecs, c'est normal. Rien n'est fatal, jamais. Marre d'entendre les mecs gueuler contre la société, le système, la vie, et ne rien faire pour bouger de là. Que les grands qui s'en sont sortis donnent l'exemple et montrent aux petits comment ça marche. Qu'ils aillent dans les écoles, les associations, les quartiers pour raconter. On peut rêver d'une BMW à 14 ans. Mais dire qu'on est victime, si on n'en a pas, c'est n'avoir rien compris à la vie. La violence, la crapulerie, le racket et tout le reste, ça se termine toujours mal. Il n'y a pas de bandit heureux."

**Diffusez, affichez, complétez ce projet de manifeste rédigé par des jeunes d'Argenteuil, de Sarcelles, de Persan-Beaumont, de Bouffémont, de Paris XVII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup>. Organisez partout des réunions. Laissez vos idées et vos remarques en téléphonant au 01 53 33 33 64 (Radio Nova) et écoutez NOVA 101.5 tous les soirs à 19 h 30.**